



« ENTRE GÉNÉALOGIE, HISTOIRE ET PATRIMOINE »

# Nouvelles de CHEZ NOUS

BULLETIN D'INFORMATION DE LA FÉDÉRATION DES ASSOCIATIONS DE FAMILLES DU QUÉBEC



Vol. 8, n° 1, janvier 2019

## Mot du président

Une institution peut-elle prendre des résolutions comme le font bien des individus au début d'une nouvelle année? Nous en sommes un peu là en ce mois de janvier 2019.

Comme je vous le disais au dernier numéro, nous avons fait un bon bout de chemin en 2018. Ce que nous entrevoyons maintenant pour consolider la Fédération encore davantage, c'est un rapprochement avec la *Fédération québécoise des sociétés de généalogie* (FQSG). Nous avons commencé à réfléchir là-dessus et nous envisageons plusieurs possibilités que nous avons intérêt de part et d'autre à explorer avec cette autre fédération.

Par le passé, le ministère qui nous subventionnait a fait plusieurs fois pression pour que nos fédérations se fusionnent, ce qui ne nous apparaissait pas réaliste compte tenu de nos missions respectives. En pratique et pour ne donner qu'un exemple, il serait difficile d'établir l'ordre du jour de l'assemblée annuelle d'une fédération fusionnée dont la majorité des membres participants proviendrait des associations de familles. Les dirigeants des deux fédérations partageaient la même lecture sur ce plan.

Ceci ne veut pas dire qu'il y avait absence totale de communications entre les deux fédérations. J'ai eu l'occasion de rencontrer le président de la FQSG, M. Guy Parent, à plusieurs reprises au cours des deux dernières années. Si nous adoptons aujourd'hui une résolution, c'est celle de penser différemment, non pas en termes de fusion ou d'indépendance respective, mais en recherchant des terrains de collaboration partout où ils sont possibles et profitables aux deux or-

ganisations. Je ne vois pas ça comme la négociation d'une grande entente, mais plutôt de contrats à la pièce pour différents projets communs et pour l'échange de certains services.

Notre fédération ne disposant plus de personnel, il est difficile pour nous d'organiser un colloque ou des activités de formation. Nous ne sommes que quelques bénévoles et sommes très mobilisés par la gestion des affaires de la Fédération, le service de dépannage que nous offrons via Yves Boisvert, notamment pour l'Internet, la tenue d'une assemblée générale annuelle ou celle d'un salon des associations de familles, sans compter la publication régulière des *Nouvelles de Chez nous*. Pour faire plus, il nous faudrait à titre d'exemple envisager la tenue d'un colloque conjoint avec la FQSG. Un tel événement pourrait offrir l'avantage de rapprocher des généalogistes ou des passionnés de généalogie de certaines associations de familles qui ont perdu la ou les ressources dont elles disposaient dans ce domaine.

Avouons que la réflexion n'en est pour l'instant qu'à ses débuts et à l'adoption de bonnes résolutions pour 2019. Nous espérons cependant progresser d'ici la tenue de notre assemblée générale qui devrait avoir lieu en avril prochain. Si vous avez des idées ou une opinion sur ce qui est abordé ici, n'hésitez pas à nous en faire part.

Enfin, j'espère que vous serez vous aussi en mesure de réaliser en 2019 les résolutions adoptées au Jour de l'An.

**Michel Bérubé**  
Président



## Mon cheminement avec les tests d'ADN (3<sup>e</sup> partie)

Avec un patronyme d'origine scandinave ou saxonne d'abord apparu comme nom de lieu en Angleterre, j'ai eu l'occasion de me demander si mes ancêtres du Moyen âge étaient des Normands, des Anglo-Saxons ou des Danois ayant migrés en Angleterre, avant de venir ou de revenir plus tard en Normandie. Le fait d'appartenir à l'haplogroupe R-U198 n'était pas concluant en soi, sauf pour indiquer que nous n'étions pas d'origine française, sans pour autant exclure les Francs, aussi germaniques que les Anglo-Saxons ou que les Danois du Jutland.

Ayant été testé par FTDNA, j'ai accès à des groupes de recherche par le biais du site internet de cette entreprise. Un des responsables du groupe portant sur les porteurs du SNP U198 me suggéra en 2014 de passer un petit test pour savoir si j'étais porteur du SNP DF-89, moins ancien que le U198 et présent chez une majorité des U198 d'Angleterre, un test qui coûtait moins de 30 \$. Le résultat fut négatif. Pour mieux comprendre ce que cela signifiait, je me suis adressé, sur l'avis d'un biologiste d'Ulster, qui est également un U198, à une firme britannique. *BritainsDNA* offre un test élaboré sous le nom de Chromo2. J'ai obtenu un résultat positif pour un SNP nommé S15627, qui correspond à un autre groupe identifiable, mais moins important en nombre parmi les U198 d'Angleterre.

Il se confirma en même temps que notre lien de parenté avec les autres S15627 d'Angleterre remonte très loin dans le temps, bien avant l'invasion des îles britanniques par les Angles et les Saxons aux V<sup>e</sup> et VI<sup>e</sup> siècles. Il n'y avait en fait parmi les S15627 qu'un Whiteside dont les résultats se rapprochaient des nôtres. Un peu plus loin venaient un très petit groupe constitué des Ta-

tum, Horton, Proctor et, à la même distance que ces derniers, un Tchèque au nom d'Irman, apparemment d'origine germanique. En somme, nous nous retrouvons presque seuls de notre « espèce ». Pour vous donner un exemple, il n'y a sur un marqueur comme le DYS 450 que les Bérubé qui obtiennent



Par Michel Bérubé  
Président, FAFQ

un résultat de 9, contrairement à tous les autres porteurs du U198 qui ont un 8. Un Craigo britannique obtenant également ce 9 est apparu par la suite, mais la grande majorité de ses résultats ne concordent pas avec les Bérubé. Il s'agit pourtant d'un patronyme d'origine normande, autrefois *de Crèvecoeur*, du nom d'un village de Normandie. L'anglicisation des noms normands fait toute une différence comme je l'ai déjà signalé, les Disney étant autrefois nommés *d'Issigny* ou les Blunt des *Leblond*.

Certains me suggérèrent qu'il pourrait y avoir moyen de dénouer l'impasse par le test du BIG-Y qui coûtait cependant beaucoup plus cher que les autres tests, autour de 600 \$ US à ce moment-là. J'ai choisi d'attendre que le prix de ce test baisse de façon importante. De toute façon, rien ne pressait puisqu'il n'y avait pratiquement aucune chance qu'un individu de notre rarissime « espèce » ne passe lui aussi le BIG-Y avant un certain temps. Ce n'est finalement qu'à la fin de 2017 que, profitant de certains rabais et appuyé par mon association, j'ai passé le BIG-Y 500, au sujet duquel je vous reviendrai dans un prochain article.

En mars 2015, je voulais quand même en savoir un peu plus et j'ai passé le *Family Finder* (en quelque sorte un « trouveur » de parenté) de FTDNA. Ce test reposant



sur l'ADN *autosomal*<sup>1</sup> se compare à celui dont *Ancestry* fait beaucoup la publicité en nous promettant de nous faire connaître l'origine ethnique de nos ancêtres. Le *Family Finder* classe également des gens en fonction du nombre de suites d'ADN qu'ils partagent avec vous, le tout selon une échelle dite des *centimorgans*. Dans mon cas, cela m'a notamment permis de découvrir deux cousines au 2<sup>e</sup> degré, habitant au Maine, dont j'ignorais l'existence. J'ai ainsi appris que leur grand-père était en fait un des neuf frères du mien et qu'il avait migré aux É.U. il y a maintenant 100 ans. Mon père ne m'avait jamais parlé de leur mère, pourtant sa cousine, mais seulement de leur oncle. Les résultats comportaient cependant une autre surprise, mon ADN *autosomal* étant décrit comme d'origine norvégienne à 35%. Testée par la suite, ma sœur obtenait 36% et d'autres Bérubé un résultat allant jusqu'à 55%.

Parmi mes cousines ou cousins les plus éloignés sur l'échelle des centimorgans, il y avait quelques Suédois et même une Finlandaise. Cela ne pouvait que remonter très loin dans le temps. Deux des Suédois avec qui j'ai communiqué, d'ailleurs bien renseignés sur leur généalogie pour les trois derniers siècles, s'étonnaient qu'un lien de parenté puisse ainsi être repéré après au moins 900 ou 1000 ans de distance.

De plus, il y avait une contradiction intrigante dans les résultats obtenus. Malgré mon taux élevé d'ADN norvégien, je n'avais aucun Norvégien dans cette parenté éloignée. En 2017, je recevais d'ailleurs des résultats révisés dans lesquels mon ADN norvégien disparaissait, comme pour les autres Bérubé testés, devenant plutôt de l'ADN britannique. FTDNA m'a transmis cette l'explication:

*Family Tree DNA has recently implemented a system-wide update for myOrigins which is based on intensive research from the past 3 years. Through deepening our research and improving the technology we use to interpret DNA, we were able to construct several new reference populations and refine our existing populations. These advances have caused changes in results for everyone within the database as they are brought up to date with current scientific practices.*

Comme la détermination de nos origines repose sur la comparaison réalisée par des ordinateurs d'une grande masse de gens testés, le nombre de ces gens augmentant continuellement, le pairage entre certaines grappes identifiables d'ADN *autosomal* ou « populations de référence » et leurs régions d'origine s'est considérablement raffiné, d'où une révision des résultats. Notre patronyme étant par ailleurs apparu dans le nord de l'Angleterre où les Vikings norvégiens ont autrefois été présents, je me suis dit qu'il n'était peut-être pas tout à fait accidentel que nos résultats antérieurs aient donné un tout petit écho de la présence des Norvégiens en Angleterre. Ceci dit, cela n'expliquait pas davantage comment des Suédois pouvaient se retrouver dans ma parenté au plan génétique, même si de manière éloignée. Récoltant quelques réponses grâce aux tests, je venais aussi de découvrir d'autres questions que je n'avais pas soupçonnées.

**À suivre...**

---

<sup>1</sup>L'ensemble de nos chromosomes (23 paires), moins celle qui détermine le genre (masculin ou féminin)



## L'Association des Saindon dévoile un panneau commémoratif à Bains-sur-Oust en Bretagne

Samedi 15 septembre 2018, au nom de l'Association des Saindon de l'Amérique du Nord, André Sindon en compagnie du maire Marc Derval et de la présidente du Cercle de généalogie des pays d'Oust et de Vilaine, Ginette Fontan, a dévoilé un panneau commémorant le baptême de Michel Saindon, notaire royal, ancêtre de tous les Saindon d'Amérique qu'on estime à 7500.

Il était accompagné de quinze membres de l'Association qui avaient été invités pour l'occasion et qui étaient les hôtes de membres du Cercle de généalogie.



Après le dévoilement, les Saindon du Québec ont participé à une « cousinades Saindon » à laquelle avaient été invités les descendants des frères et des sœurs de Michel de la région. Ils ont pu aussi visiter les ruines de la maison natale de Michel à St-Méen.



Cet évènement faisait suite à la preuve par ADN de l'origine de Michel en France en 2016.



## Rassemblements 2019

### **Rassemblement des familles Hardy**

Le prochain rassemblement des familles Hardy se tiendra à Québec sur le HMV Louis-Joliet le 8 juin 2019. Il s'agit d'un dîner-croisière au coût 75 \$ par personne, incluant l'autobus à partir de Neuville. Le repas trois services est inclus. Pour information, communiquer au (418) 876-2341 ou le (418) 878-3145. Plus de détails dans les prochains numéros.

\* \* \* \* \*

### **25<sup>e</sup> des familles Normand**

L'Association des familles Normand d'Amérique tiendra son prochain rassemblement qui soulignera son 25<sup>e</sup> anniversaire à l'hôtel Travelodge de Québec les 28, 29 et 30 juin 2019. Détails à venir.

\* \* \* \* \*

### **28<sup>e</sup> rassemblement des familles Perron**

Le 28<sup>e</sup> rassemblement de l'Association des familles Perron aura lieu les 10 et 11 août 2019 à l'hôtel Four Points by Sheraton au 35, rue Laurier, Gatineau, QC. Pour plus de détails, visiter le site de l'AFPA au [www.famillesperron.org](http://www.famillesperron.org)

\* \* \* \* \*

### **Rassemblement des familles Bérubé**

La prochaine rencontre des Bérubé aura lieu le 7 septembre 2019 au Domaine Joly-De Lotbinière. Détails à venir.

\* \* \* \* \*

### **Rassemblement des Levasseur en septembre 2019**

Un rassemblement des familles Levasseur et des Carmel, Borgia, Vasseur, Vassor... se tiendra à Québec, à l'Hôtel Travelodge, samedi le 14 septembre 2019.

Nous invitons à inscrire cette date à votre agenda. Le programme de la journée vous parviendra dans quelques semaines. Vous êtes invités ainsi que les membres de votre famille à venir rencontrer des descendants des ancêtres Jean, Pierre et Laurent Levasseur.

Jean-Pierre Levasseur  
[jean-pierre@levasseur.org](mailto:jean-pierre@levasseur.org)



## Peintre de marine, un art peu courant

**L**a conservation du patrimoine peut se faire de bien des façons, y compris la représentation picturale de navires célèbres. Nous sommes loin ici d'un art abstrait. Mais, ceux qui ont fait de cet art un gagne-pain sont plutôt rares. Nous voulons justement en évoquer un qui a gagné une reconnaissance réelle dans ce domaine.

Rappelons ici que le journal *Le Soleil* de Québec publiait, le 24 mai 2014, un cahier spécial commémorant le centenaire du naufrage de l'*Empress of Ireland* (1012 victimes) dans le Bas St-Laurent. La page couverture de ce cahier était illustrée d'un tableau portant sur cet événement dramatique. Ce tableau a servi pour la réalisation de la pièce de monnaie de 50 cents qui apparaît ci-contre.



Le journal présentait l'auteur Yves Bérubé comme l'un des peintres de marine les plus talentueux et respectés au Canada. Ses œuvres figurent dans de nombreux documents en plus d'illustrer la couverture de plusieurs livres. Ses productions sont exposées dans des musées et font partie de nombreuses collections privées dans le monde. La Monnaie royale canadienne lui a commandé, entre autres, deux pièces commémorant le centenaire du naufrage du Titanic.

Gaspésien maintenant établi à Lunenburg, en Nouvelle-Écosse, sa maison abrite également une galerie d'art. On pourra en apprendre plus sur son œuvre en consultant [www.marineartgallery.com](http://www.marineartgallery.com)

Quiconque a vécu sur les bords du St-Laurent a dû avoir un jour le goût de dessiner des bateaux. Je l'ai fait beaucoup quand j'étais jeune. Je n'aurais jamais pensé que cet intérêt pourrait se transformer en profession. Mon admiration pour les réalisations de ce peintre me vient sans doute de là.

La pièce de 10\$ ci-contre, commémorant le naufrage du Titanic, apparaît également sur le site de la *Monnaie royale canadienne*.



L'automne dernier, cette institution a annoncé le lancement d'une autre pièce de monnaie réalisée à partir d'une œuvre du peintre. Il s'agit d'une représentation spectaculaire du naufrage d'un navire qui a été surnommé « le Titanic inconnu de la côte Ouest ».

*Le choix de couleurs de l'artiste rend bien la mer agitée des petites heures du 24 octobre 1918, lorsqu'une fulgurante tempête hivernale a fait dévier le SS Princess Sophia de sa trajectoire pour le conduire à une collision fatidique avec un récif balayé par les vagues. La scène montre le moment de l'impact : la coque du navire frappant de front le récif Vanderbilt. L'image colorée occupe les eaux qui séparent les rives gravées du canal Lynn, un étroit passage en Alaska où l'événement s'est produit, ce qui place le motif dans son contexte géographique. La valeur nominale « 20 DOLLARS », la mention « CANADA » et le millésime « 2018 » sont gravés sur les rives, et le revers est encadré par un motif novateur de cordage gravé sur la tranche.*



Quiconque a vécu sur les bords du St-Laurent a dû avoir un jour le goût de dessiner des bateaux. Je l'ai fait beaucoup quand j'étais jeune. Je n'aurais jamais pensé que cet intérêt pourrait se transformer en profession. Mon admiration pour les réalisations de ce peintre me vient sans doute de là.

**Michel Bérubé**



## Qui a vraiment découvert l'Amérique?

Qui a découvert l'Amérique? Déjà au départ, cette question est un peu étonnante. Ce sont les autochtones qui furent les premiers à fouler le sol de l'Amérique, en arrivant par le détroit de Béring il y a quelques dizaines de milliers d'années. Une chose est sûre, Christophe Colomb ne peut plus être considéré comme le découvreur du nouveau continent. Trop de preuves solides depuis longtemps viennent changer les mentalités et l'histoire.

*Yves Boisvert*

**P**endant des décennies, des historiens ont accumulé les indices pour prouver que de nombreux explorateurs ont précédé Christophe Colomb, parfois de plusieurs siècles. Le Norvégien Leif Eriksson passe ainsi pour avoir fait ce voyage cinq siècles avec Colomb. Certains érudits ont avancé des hypothèses audacieuses faisant état de contacts très anciens, dès l'Antiquité, entre le Bassin méditerranéen et l'Amérique. Hypothèses qui s'appuient sur de prétendues ressemblances anthropologiques : les Olmèques et les Mayas comme les Égyptiens n'ont-ils pas construit des pyramides et utilisé des hiéroglyphes? Autant d'indices curieux; sans oublier que certaines plantes se retrouvent des deux côtés de l'Atlantique, en Amérique centrale et en Afrique du Nord.



Portrait présumé de Christophe Colomb

### Rencontres légendaires

D'autres ont estimé que les Phéniciens — qui furent certes des navigateurs d'exception — devaient être les premiers visiteurs des Amériques, puisqu'ils s'aventurèrent jusqu'aux Açores. D'ailleurs, n'avaient-ils pas, selon Hérodote, réalisé la première navigation autour de l'Afrique, pour le compte du pharaon Nécho II, vers 600 av. J.-C.? Mais en réalité, les marins de l'Antiquité étaient dans la quasi-impossibilité, techniquement, de se lancer en haute mer.

Dans plusieurs civilisations d'Amérique centrale, des légendes relatent l'arrivée, par la mer, d'hommes fabuleux semblables à des dieux. À l'inverse, on trouve dans de nombreuses cultures de l'Ancien Monde des récits de voyages vers une terre située de l'autre côté de l'Océan. Les Chi-



Birème, navire Phénicien

nois l'appellent Fu-Sang et racontent le voyage effectué en 458 par cinq moines bouddhistes cherchant un paradis au-delà de la mer. La terre qu'ils découvrent présente des similitudes avec l'ancienne cité de Teotihuacán, dans le centre du Mexique : ses habitants maîtrisent l'écriture, habitent dans des villes sans murailles et cultivent un fruit qui ressemble à l'agave.

Il n'est pas impossible que des moines irlandais, à la recherche de la solitude promise par les îles lointaines, aient traversé l'Atlantique dans leurs currachs, des petits bateaux simplement constitués des peaux de bœuf cousues sur une structure en bois, et qu'on manœuvrait à la rame et avec une simple voile carrée. C'est ce que raconte la *Navigation de saint Brendan*, un récit daté du IX<sup>e</sup> siècle mais qui remonte sans doute à une tradition plus ancienne. Des traités rédigés à partir de 825 montrent que les Irlandais connaissaient bien l'Atlantique. En 1976, l'écrivain et explorateur Timothy Severin a effectué la traversée entre l'Irlande et Terre-Neuve à bord d'un currach : preuve que la réputation des Irlandais n'était pas usurpée!



Currachs, library Ireland

On a aussi prétendu que les Templiers faisaient venir de l'or et de l'argent de la péninsule du Yucatán, en Amérique centrale. Cette hypothèse farfelue ne repose bien entendu sur rien de sérieux.

### L'odyssée des Normands

La seule preuve irréfutable de la venue d'explorateurs en Amérique du Nord avec Christophe Colomb concerne les Vikings. Ces grands navigateurs qui ont semé la terreur à travers toute l'Europe commencent à coloniser l'Islande à la fin du IX<sup>e</sup> siècle. En 982, Erik le Rouge, exilé pour trois ans, vogue à l'ouest vers la côte gelée d'une terre inconnue, et accoste à proximité de grasses prairies et de fjords étincellants. À son retour, il ne cesse de vanter cette « Terre verte » (Groenland) vers laquelle il retourne en 986, accompagné de 25 navires qui transportent plus de quatre cents co-



lons. Seuls 14 navires parviendront à bon port.

Le second fils d'Erik, Leif Eriksson, poursuit les expéditions de son père. En 999, il achète le bateau d'un marchand qui s'était approché des côtes de Terre-Neuve, Bjarni Herjolfsson, et part en direction du sud-ouest avec 35 hommes. Ils abordent sur une île montagneuse et couverte de glaciers (Helluland), puis passent le Markland (Terre des bois), avant de débarquer sur un cap. Les hommes s'installent au bord d'un lac, où ils passent l'hiver en se régalant de saumons et de raisins. Quand le printemps arrive, ils remplissent leurs navires de raisin et de bois, et quittent ce qu'ils appellent le Vinland (Terre de vigne).



Leif Eriksson découvre l'Amérique, tableau de Christian Krogh (1893).

## Une hypothèse étayée

Pendant quelques décennies, d'autres voyageurs scandinaves continuent de faire la traversée vers le Vinland, tels Thorvald, le frère de Leif, et le marchand islandais Thorfinn Karlsefni. Le fils de Thorfinn, Snorri, est dans doute le premier Européen né en Amérique. Les Vikings poursuivent leurs explorations le long de la côte et commercent avec les populations indigènes, qu'ils appellent *skraelings* (barbares). Mais les relations entre les deux peuples s'enveniment, et les Vikings retournent au Groenland. La dernière tentative de colonisation s'achève brutalement en 1014, lorsque la fille illégitime d'Erik, Freydis, assassine plusieurs membres de l'expédition qu'elle conduit. Il semble bien que les Vikings renoncent alors à s'installer au Vinland.

L'histoire du Vinland, préservée par la tradition orale, est fixée par écrit deux siècles plus tard dans la *Saga des Groenlandais* et la *Saga d'Erik le Rouge*. Malgré les doutes émis par certains érudits, la plupart des archéologues sont d'accord avec la localisation des principaux sites mentionnés dans les sagas : Helluland serait la baie de Baffin, et le Vinland se trouverait sur la côte nord de Terre-Neuve. La découverte à l'Anse aux Meadows, dans les années 1960, d'un campement composé de six maisons de bois similaires aux habitations norvégiennes du Groenland a renforcé cette hypothèse. La datation au carbone 14 permet de les faire remonter aux environs de l'an mille. Le seul problème concerne le raisin : il n'existe en effet pas de vignes à Terre-Neuve. Il se peut que le raisin dont parlent les sagas soit en fait des groseilles ou des canneberges qui abondent dans la région.

Des contacts sporadiques eurent lieu dans doute jusqu'au

XII<sup>e</sup>, voire jusqu'au XIV<sup>e</sup> siècle, entre le Groenland et le Vinland. Mais le refroidissement du climat, à la fin du Moyen Âge, les rendit de plus en plus difficiles, et ils avaient cessé à l'époque des grandes découvertes. L'Europe avait perdu tout contact avec le Nouveau Monde.



Carte du Vinland

Une carte du Vinland, qui appartient aujourd'hui à l'Université Yale aux États-Unis, fut réalisée en Allemagne près de cinquante ans avec la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb. On y reconnaît l'Europe occidentale ainsi que le Groenland et une autre grande île, le Vineland, qui correspond sans doute à Terre-Neuve. L'authenticité de cette carte est mise en doute par certains en raison d'un produit que l'on retrouve dans l'encre utilisé au XX<sup>e</sup> siècle, mais que l'on retrouve aussi dans des cartes médiévales.

Texte tiré de : **Que c'est-il vraiment passé?**  
Sélection du Reader's Digest, page 138 à 141  
2002, réimpression en 2008





## Peut-être sommes-nous tous parents?

Pour le savoir, il suffit de faire parler quelques chiffres. Prenons d'abord pour acquis que la durée moyenne d'une génération se situe entre 22 et 32 ans pour les experts. Question d'avoir un ordre de grandeur, nous retenons une moyenne de 30 ans au fil des siècles. Nous reculons à partir de 2019.

Génération 2 :	Nous avons deux parents	Année 1989
3 :	quatre grands-parents	1959
4 :	huit arrière-grands-parents	1929
5 :	seize arrière-arrière-grands-parents	1899
6 :	32 aïeux	1869
7 :	64	1839
8 :	128	1809
9 :	256	1779
10 :	512	1749
15 :	16384	1599
20 :	524288, soit plus d'un demi-million	1449
25 :	16777216, soit près de 17 millions	1299
30 :	536870912, soit près de 537 millions	1149
35 :	1717986918, soit 17 milliards	999

Autour de l'an mille, nous pourrions chacun avoir 17 milliards d'ancêtres alors vivants. Essayons d'imaginer la grandeur du tableau semi-circulaire qu'il nous faudrait, si cela était seulement possible, pour couvrir l'ensemble de nos ancêtres sur 35 générations.

De plus, nous sommes généralement de souche européenne, du moins si nous nous limitons aux familles-souches québécoises. Il y avait 42 millions d'habitants en Europe vers l'an 1000, 48 en 1100, soit beaucoup moins que le nombre d'ancêtres qu'il faudrait inscrire à notre tableau. Il est certain que nous remonterions plusieurs fois aux mêmes couples par différentes lignées, tout en ajoutant quelques migrants provenant des autres continents.

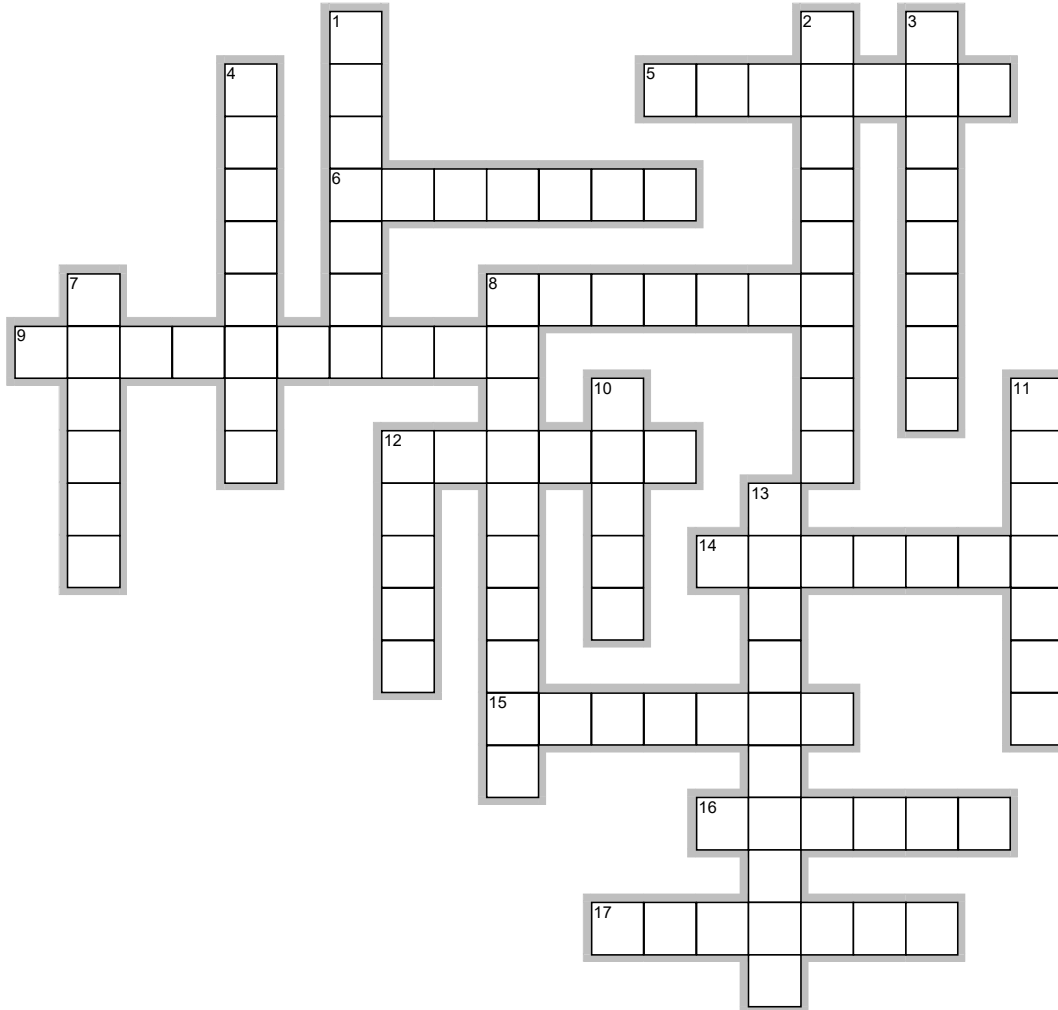
Ces millions d'ancêtres ont eu des milliards de descendants qui se sont croisés entre eux au fil des siècles. Comment peut-il être possible que nous ne soyons pas apparentés d'une manière ou d'une autre? Alors, lorsque quelqu'un me dit qu'il descend de Guillaume le Conquérant ou d'un roi de France, je me dis que cela se peut, mais que c'est également vrai pour pas mal de monde!

**Michel Bérubé**



# Mots faciles... pas si facile que ça (n° 2)

Les réponses dans le prochain numéro...  
Pas le droit d'aller voir sur Internet...c'est de la triche!



## Horizontal

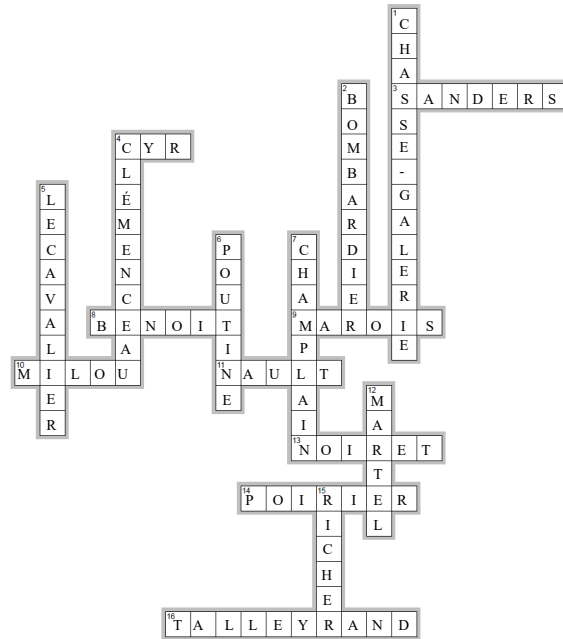
5. Légende de la musique country au Québec, il chantait à cheval.
6. Homme politique, assassiné par le FLQ, un pont porte son nom.
8. Comédien, son fils est devenu chef du Bloc québécois
9. Nom de famille le plus célèbre en course automobile au Canada.
12. Actrice française, elle défend les bébés phoques.
14. Célèbre médecin, il mis au point un vaccin contre la rage.
15. Ancien lanceur des Expos, devenu analyste.
16. Compagnie qui fait les petits gâteaux Jos Louis.
17. Sport qui consiste à faire glisser des pierres sur une patinoire.

## Vertical

1. Personnage sanguinaire, il envoyait ses amis comme ses ennemis en Sibérie.
2. Sœur de Bobino.
3. Ancienne première ministre de Grande-Bretagne, on l'appelait la dame de fer.
4. Le premier à traverser l'Atlantique en avion.
7. Personnage comique de bande dessinée québécoise. Prénom Michel. Du même auteur que l'agent Red Ketchup.
8. Il personnifiait le clown Patof.
10. Explorateur américain. Célèbre émission de télé, le héros porte une fourrure de raton-laveur sur la tête.
11. Chanteur d'opéra, il a joué dans le film Maria Chapdelaine.
12. Il animait les couche-tard avec Jacques Normand.
13. Créateur de l'agent IXE-13.



## Réponses du mots croisés de décembre 2018



### Horizontal

- 3. Célèbre colonel américain qui n'a jamais été dans l'amée...
- 4. Longtemps connu pour être l'homme le plus fort du monde.
- 8. La première personne au Québec à faire des recettes avec un micro-onde.
- 9. Ancienne première ministre du Québec.
- 10. Chien de Tintin.
- 11. Véritable nom de famille de Martine St-Clair.
- 13. Narrateur du court métrage *L'homme qui plantait des arbres*.
- 14. Journaliste aux faits divers, a travaillé longtemps pour Allô Police, 10-4.
- 16. Napoléon a dit de lui qu'il était de la ... dans un bas de soie.

### Vertical

- 1. Légende québécoise impliquant une bande de bûcherons voulant fêter la St-Sylvestre et le diable.
- 2. Créateur du Ski-doo.
- 4. Président français, père de la police scientifique, connue sous le nom *Brigade du tigre*.
- 5. Descripteur, membre du Temple de la renommée du hockey et grand défenseur de la langue française.
- 6. Président d'un pays, même nom qu'un plat de cuisine rapide québécois.
- 7. Une bière brune porte son nom. A fonder une ville du Québec.
- 12. Artiste comme son père, elle voulait faire du cinéma à Londres.
- 15. Dernier marqueur de 50 buts avec le Canadien.

## Voyage en France Retour au pays des Ancêtres du 17 mai au 01 juin 2019

Pour tous les descendants Gagnon et/ou Belzile, leur parenté et amis. L'itinéraire et les coûts demeurent sensiblement identiques à ceux de septembre 2018

**C'est un voyage à ne pas manquer!  
Parlez-en à vos parents et amis.**

Ceux et celles que ce voyage intéresse sont priés de communiquer avec moi, *Jean-Paul Gagnon*, au 894 rue St-Georges, app. 314, Saint-Lambert (Québec) J4P 3H7. Téléphones : 450-671-6390 ou 819-864-9812, [gagnonip@hotmail.com](mailto:gagnonip@hotmail.com)





## Création de la *Bourse Hector-Besner*

Une collaboration entre la Fondation du Collège de Valleyfield  
et l'Association des familles Besner  
par Laurent Besner et André Besner

**P**ar les temps qui courent, une des préoccupations des associations de familles est sans contredit d'augmenter leur membrariat et d'intéresser les plus jeunes à rejoindre les rangs. Nous désirons vous partager notre expérience récente.

L'Association des familles Besner (AFB) s'est mise à la recherche de moyens afin de nourrir le sentiment d'appartenance des plus jeunes à la famille Besner et développer leur fierté de porter le patronyme *Besner*. Tentant d'atteindre cet objectif, l'AFB, originaire du Suroît, souhaitait offrir une bourse d'études à l'intention d'étudiants portant le patronyme *Besner* ou un patronyme associé. Rapidement nous avons réalisé que ce critère était trop restrictif et que la bourse devrait être accessible au plus grand nombre et ainsi rendre hommage aux familles Besner.

Inspiré par le caractère vif et la persévérance dont a fait preuve feu l'abbé Hector Besner\*, le fondateur de l'AFB, et à la suite d'échanges fructueux entre Laurent Besner, administrateur de l'AFB et M<sup>me</sup> Mireille Théorêt, directrice générale de la Fondation du Collège de Valleyfield nous avons créé la *Bourse Hector-Besner* et ainsi, honorer sa mémoire.

Unissant la mission de nos deux organismes, nous avons donc lancé une bourse d'études annuelle d'un montant de 500,00 \$ rendant hommage à la persévérance démontrée par les étudiants du Collège de Valleyfield et permettant de soutenir leurs projets communautaires, leur implication sportive ou leurs projets dans les nouvelles technologies.

Selon les critères établis par la Fondation du Collège et l'AFB, chaque candidat et candidate doit :

- Compléter le formulaire prévu à cet effet;
- Déposer la preuve de son admission au Collège de Valleyfield;
- Joindre un texte de 500 mots qui décrit ce qu'est la persévérance et l'illustrer par des exemples personnels;
- Déposer sa candidature avant la date de fin du concours.

Le projet a été un franc succès car, dès la première année, en 2017, seize (16) étudiants ont déposé leur candidature. Un comité de sélection, composé de deux membres de l'AFB et de la directrice générale de la Fondation, a analysé les textes et choisi le récipiendaire de la bourse annuelle à l'aide d'une grille de sélection.

### Des donateurs Fiers d'être Besner :

Pour assurer la pérennité de la *Bourse Hector-Besner*, l'AFB et la Fondation du Collège de Valleyfield ont créé le *Fonds Hector-Besner* ([www.colval.qc.ca/fondation](http://www.colval.qc.ca/fondation)). Com-

me l'AFB n'est pas un organisme de bienfaisance et ne souhaite pas le devenir, elle encourage tout donateur individuel ou corporatif qui veut s'associer à ce projet à faire un don directement à la Fondation du Collège Valleyfield.

Pour chaque don de 100,00 \$ et plus, les donateurs deviennent gratuitement membre de l'AFB pour une année. Un reçu pour don de bienfaisance est émis par la Fondation du Collège de Valleyfield.

La première bourse de 2017 a été totalement financée à même les fonds de l'AFB et la bourse 2018 fût en grande partie versée grâce à de généreux donateurs. Nous souhaitons qu'il en soit de même pour les années suivantes.

Créer une bourse, en faire la promotion, recevoir les candidatures, faire la sélection des récipiendaires, participer à la remise de la bourse et assurer le suivi fiscal qui y est associé exige du temps et de l'argent. Prévoyez entre 5% et 15% de la valeur de la bourse pour couvrir les frais administratifs annuels à remettre à l'organisme de bienfaisance qui acceptera de s'associer à votre association de familles.

En octobre 2018, un article de M. Michel Bérubé, président de la Fédération des Associations de familles du Québec (FAFQ) intitulé « Surplus et déficits » est paru dans la revue « Nouvelles de CHEZ NOUS ». Il y mentionnait les dangers pour les organisations et associations de trop bien garnir leur compte de banque. Ce n'est pas le cas de l'Association des familles Besner!

### Association des familles Besner

André Besner, président  
Laurent Besner, administrateur

[www.famillebesner.ca](http://www.famillebesner.ca)  
[www.colval.qc.ca/fondation](http://www.colval.qc.ca/fondation)

### Notice biographique\*

*Hector Besner, fils de Louis Besner et d'Alma Bourbonnais, est né à Saint-Clet le 18 septembre 1933. Sa famille s'installe à Coteau-du-Lac en 1937. Après des études primaires à l'Académie Wilson et des études classiques au Séminaire de Valleyfield, il étudie la théologie à l'Université de Montréal. Le 24 août 1958, il est ordonné prêtre dans le diocèse de Valleyfield et pratique son sacerdoce comme prêtre et curé à Valleyfield et dans la région du Suroît. À sa retraite en 1991, il retourne vivre à Coteau-du-Lac. Il a écrit plusieurs monographies sur l'histoire de Coteau-du-Lac, sur le passé seigneurial de Soulanges et de Nouveau-Longueuil ainsi que sur la famille Wilson.*

*Hector Besner est membre fondateur de la Société d'histoire de Coteau-du-Lac et de l'Association des familles Besner. Hector Besner est décédé le 25 avril 2008.*